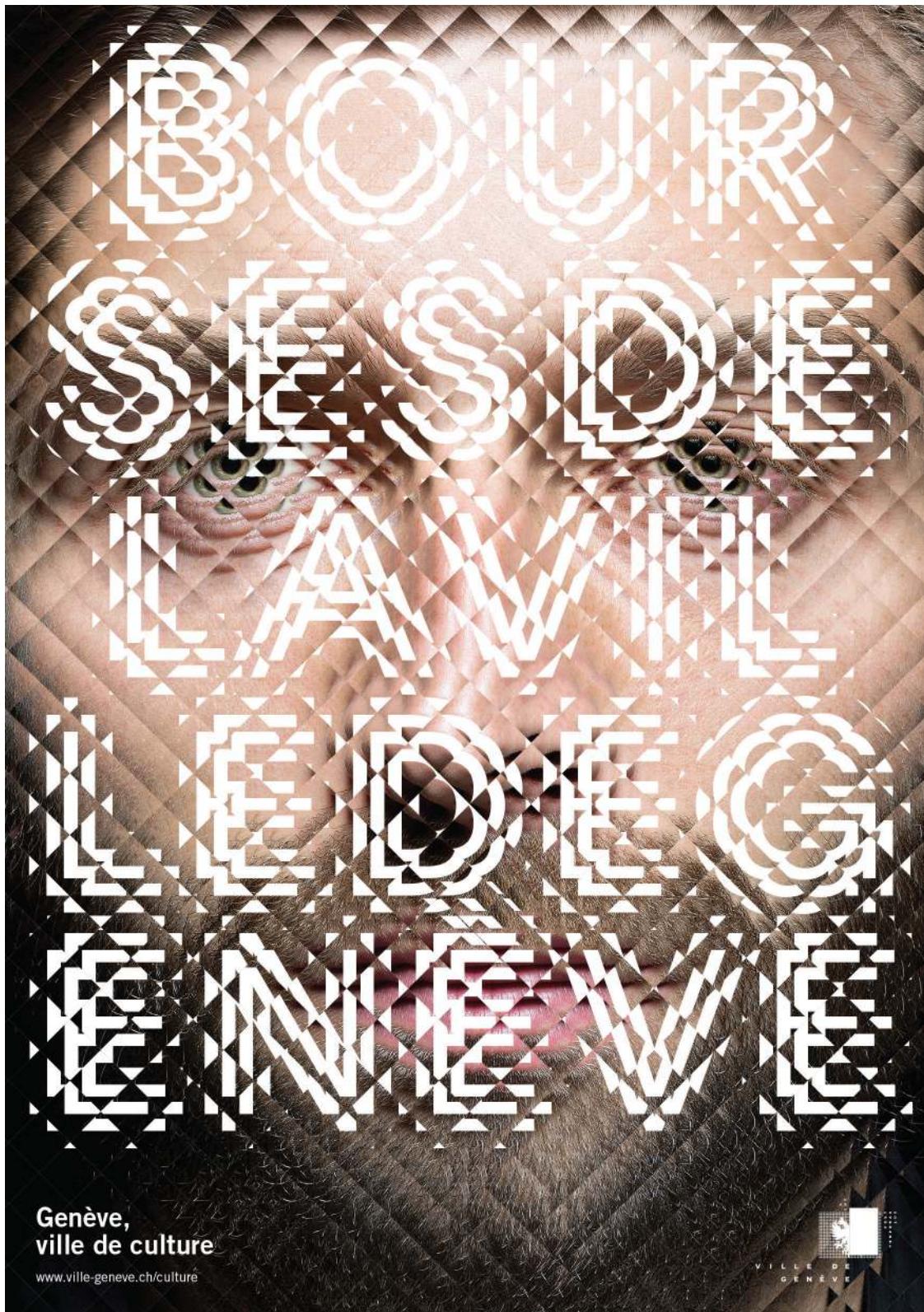


DOSSIER DE PRESSE



Genève,
ville de culture

www.ville-geneve.ch/culture

VILLE DE
GENÈVE

DOSSIER DE PRESSE

Ville de Genève - Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland pour la jeune création contemporaine

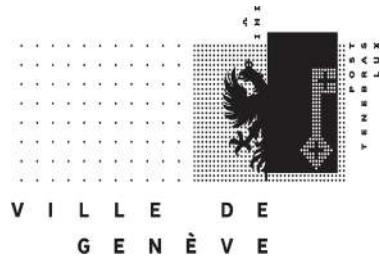
Centre d'Art Contemporain Genève

Exposition : 16.09 - 16.10.2016

Vernissage : jeudi 15.09.2016
18h : proclamation des lauréats

Finissage: dimanche 16.10.2016
15h30 : visite en présence des artistes

Un projet de la Ville de Genève en collaboration avec
le Centre d'Art Contemporain Genève



**CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
GENEVE**

Contact presse du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève

Michèle Freiburghaus-Lens
Conseillère culturelle
Responsable du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)
Service culturel (SEC)
Rue des Bains 34
1205 Genève
t +41 (22) 418 45 30
f +41 (22) 418 45 31
fmac@ville-ge.ch

Contact presse

Sarah Margot
Chargée de promotion et de communication
Département de la culture et du sport
Route de Malagnou 17
CP 10 / CH 1211 Genève 17
t ++41 (22) 418 65 75 (direct)
t +41 (22) 418 65 00 (général)
sarah.margot@ville-ge.ch

Contact presse du Centre

Natalie Esteve
Responsable projets spéciaux, publications et presse
Centre d'Art Contemporain Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
1205 Genève
t +41 22 888 30 42 (direct)
t +41 22 329 18 42 (général)
f +41 22 329 18 86
presse@centre.ch

SOMMAIRE

Avant-propos, par Sami KANAAN p. 4

L'exposition des Bourses, par Andrea BELLINI p. 5

Composition du jury p. 6

ARTISTES NOMINÉS

Emmanuelle BAYART	p. 7
Delphine DEPRES	p. 9
Bastien GACHET	p. 11
Félicien GOGUEY	p. 13
Simone HOLLIGER	p. 15
Zara IDELSON	p. 17
Clémentine KÜNG	p. 19
Yoan MUDRY	p. 21
Zora OBERHÄNSLI	p. 23
PILAR PILAR	p. 25
Alan SCHMALZ	p. 27

AVANT-PROPOS

Chaque année, la Ville de Genève attribue trois bourses destinées à soutenir la jeune création contemporaine. Ces récompenses concernent les domaines des arts visuels et des arts appliqués. Elles existent grâce aux Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland, du nom des donateurs qui ont légué à la Ville une partie de leur fortune afin de soutenir la relève artistique.

Ces bourses, d'un montant de 10'000 francs chacune, s'adressent aux artistes de moins de 35 ans. La Bourse Berthoud est attribuée à un-e artiste dans le domaine des arts plastiques (peinture, sculpture, vidéo, photographie, installation, performance, etc.). La première des deux Bourses Lissignol-Chevalier et Galland revient à un-e artiste s'exprimant dans le domaine des arts appliqués (bijouterie, céramique, stylisme, communication visuelle, architecture d'intérieur, etc.). La seconde récompense indifféremment un-e artiste plasticien-ne ou des arts appliqués. Elles leur permettront de développer une recherche personnelle ou de poursuivre des études, par exemple à l'étranger.

Au terme du premier tour du jury 2016 consacré à l'examen des dossiers artistiques, onze artistes ont été retenu-e-s pour exposer leurs travaux. Quatre nominé-e-s sont issu-e-s des arts appliqués : le collectif Pilar Pilar, Félicien Goguey, Clémentine Künig et Zora Oberhängsli. Sept représentent les arts plastiques : Emmanuelle Bayart, Delphine Depres, Bastien Gachet, Simone Holliger, Zara Idelson, Yoan Mudry, Alan Schmalz.

Les lauréat-e-s seront désigné-e-s par un jury d'experts liés au milieu de l'art contemporain, lors d'un second tour qui aura lieu devant les œuvres exposées au Centre d'Art Contemporain Genève, avant le vernissage. Le Centre accueille pour la dix-huitième année consécutive l'exposition des œuvres des candidat-e-s nominé-e-s pour ces bourses. Une fois encore, je remercie vivement cette institution reconnue d'offrir une visibilité certaine aux artistes actif-ve-s à Genève.

Le jeudi 15 septembre 2016 à 18h, les Bourses Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland seront remises aux artistes lauréat-e-s, ainsi que la bourse pour artiste de plus de 35 ans et la bourse pour médiatrice ou médiateur en art contemporain 2016. Ce rendez-vous annuel attendu par la scène artistique genevoise, anciennement fixé au mois de décembre, s'inscrit désormais de manière durable dans l'agenda de la très fréquentée Nuit des Bains, en septembre.

Ces bourses constituent un volet important de l'engagement de notre ville pour la promotion et l'accompagnement des artistes. Elles viennent compléter le dispositif des soutiens que Genève a la chance de pouvoir offrir et qu'il m'importe de maintenir et de développer. Dans ce cadre j'ai le grand plaisir cette année de vous annoncer la création par la Ville de Genève d'une nouvelle bourse pour un projet photographique documentaire, qui sera attribuée pour la première fois en 2017 et s'inscrit dans une stratégie plus large de valorisation du médium photographique. Les concours de toutes les bourses citées sont organisés par le Service culturel de la Ville, et plus précisément par le Fonds d'art contemporain (FMAC).

Je souhaite à toutes et tous de découvrir avec beaucoup de plaisir et d'intérêt la vitalité de la création contemporaine et la qualité de ses plus jeunes contributrices et contributeurs, à découvrir au Centre d'Art Contemporain Genève.

Sami Kanaan
Conseiller administratif en charge de
la culture et du sport de la Ville de Genève

L'EXPOSITION DES BOURSES

Pour la dix-huitième année consécutive, le Centre d'Art Contemporain Genève accueille l'exposition des Bourses des Fonds Berthoud Lissignol-Chevalier et Galland de la Ville de Genève. Très attaché à sa mission de promouvoir des artistes locaux émergents, le Centre est heureux de collaborer année après année avec la Ville afin d'offrir la possibilité à de jeunes artistes genevois d'exposer dans un contexte institutionnel au rayonnement international. Le Centre est également heureux de leur dédier dès cette année son exposition de rentrée et de leur offrir la visibilité d'une Nuit des Bains.

Pour cette édition, un large éventail d'œuvres et de pratiques sont présentées au public, de l'installation à la peinture, en passant par le stylisme, l'illustration ou encore le media design. Par ailleurs, les productions que les 11 nominé-e-s exposent ont été spécialement conçues pour cet événement, nous donnant l'occasion de prendre le pouls d'une scène artistique genevoise particulièrement dynamique.

Andrea Bellini
Directeur
Centre d'Art Contemporain Genève

COMPOSITION DU JURY

Monsieur Paul BERNARD
Conservateur
Musée d'art moderne et contemporain (Mamco), Genève

Monsieur Marco COSTANTINI
Conservateur
Musée de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac), Lausanne

Madame Céline EIDENBENZ
Directrice
Musée d'art du Valais

Madame Natalie ESTEVE
Responsable des projets spéciaux, des publications et de la presse
Centre d'Art Contemporain Genève

Monsieur Christian GONZENBACH
Artiste, céramiste, enseignant au CERCCO
HEAD – Genève

Madame Anne JEAN-RICHARD LARGEY
Curatrice
Manoir de Martigny

Madame Marie-Eve KNOERLE
Directrice
Piano Nobile, Genève

Monsieur Vincent KOHLER
Artiste et enseignant
HEAD – Genève

Madame Myriam POIATTI
Critique d'art et enseignante en Communication visuelle
HEAD – Genève

EMMANUELLE BAYART (en collaboration avec TIMO KIREZ)

Après m'être intéressée à la relation des individus à leur territoire et sa représentation, mon attention s'est déplacée vers les répercussions sociales produites par la société marchande et néolibérale. Ainsi, en décembre 2015, Timo Kirez et moi-même avons achevé un premier projet de court-métrage, *FIASCO*, à propos des conséquences de l'économisation de l'existence en Allemagne et plus particulièrement, la paupérisation des personnes âgées. Suite à quoi, nous nous sommes intéressés à la faillite du rêve américain par le biais de Détroit, ancien fleuron économique des États-Unis, mis à mal par l'abandon de la production industrielle des voitures, source majeure de la désintégration sociale qui s'en est suivie.

Dans cette nouvelle création vidéo, les prises de vues réelles se superposent et se mêlent au récit des deux "touristes créatifs", pris au dépourvu par l'étrangeté de la situation. Conscients de l'attractivité esthétique des ruines, qui oblitère les raisons politiques d'un tel bouleversement et la réalité sociale vécue, nous avons choisi de thématiser d'un côté les problèmes visibles à Détroit, et de l'autre, notre propre position d'artistes étrangers. Ainsi les ombres et le dialogue entrent en résonance avec les plans tournés à Détroit afin d'évoquer ce lieu et ses dérèglements politico-économiques de manière sensible et non démonstrative.

Vis-à-vis de la démarche documentaire qui est au cœur de mon travail photographique, en vidéo, mon approche est marquée par une prise de distance plus nette par rapport au sujet. Par l'alliance du texte et de l'image, je crée une narration visuelle et sonore, une fiction inspirée du réel, qui le réfléchit. En cela, le son, le mouvement et la temporalité ont ouvert le champ des possibles et me permettent, par leur orchestration, de donner de la profondeur à l'image, tout en la questionnant, et de créer une intrigue.



Emmanuelle Bayart, en collaboration avec Timo Kirez, *NOTOWN*, 2016, HD, 16/9, couleur, film en cours de réalisation, sera présenté lors des bourses
© Bayart Emmanuelle, 2016

BIOGRAPHIE

*1981

Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2006 Diplôme de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève (HEAD)
2004 Diplôme de la Formation Supérieure en Photographie, Vevey
2002 Diplôme National d'Arts Plastiques, D.N.A.P, Rouen, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016 Green Hill Gallery | Kulturschöpfer, Berlin, Allemagne
2014 Centre de la photographie Genève
2011 Installation in situ, Fiscal (ES)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2015 Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie
2014 Panneaux publicitaires de la ville, Genève
Square Gardette, Paris, France
Embassy of Foreign Artists (EoFA), Genève
Musée de Pully
2013 Centre de la photographie Genève
2011 PhotoforumPasquart, Bienne
Transphotographiques 2011, Palais Rameau, Lille, France
2010 Journées photographiques de Bienne
La Cambre, Bruxelles, Belgique
2009 Fondation Esp'Asse, Nyon
2008 Centre de la photographie Genève
Ferme-asile, Sion
2007 Art en île, Genève
Plattform07, KunstWollen, ewz-Unterwerk Selinau, Zurich
2006 PhotoforumPasquart, Bienne
Villa Dutoit, Genève

PRIX / RESIDENCES (sélection)

- 2015 Bourse d'aide à la création, Genève
2013 Atelier à l'Usine, Genève
2012 Simon I. Patino, Cité Internationale des Arts, Paris, France
2011 Projet de résidence hito, Pépinières européennes pour jeunes artistes, Espagne-France
2007 Bourse du Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC) pour les diplômés, Genève
2006 Prix d'encouragement du PhotoforumPasquart, Bienne

DELPHINE DEPRES

Les environnements sonores et visuels créés par Delphine Depres placent le regardeur au cœur du processus de fabrication des images. L'artiste déconstruit leur dimension spectaculaire, par des jeux d'échelles et de volumes, de réductions et d'emphases, de différences et de répétitions.

Une même logique d'amplification et de saturation s'applique aux images et au son par le biais d'une composition sinusoïdale qui tend vers un climax. Ces vagues font écho à l'ondulation d'un drapeau noir ridiculement petit qui devient, sur écran, un monochrome mouvant. La maquette et sa projection sont reliées par un rapport d'homothétie; l'espace vide entre les deux fonctionne comme lieu de dramatisation et représente la caisse de résonance médiatique.

Par sa diffusion virale sur internet, la vidéo s'est aujourd'hui imposée comme l'arme de propagande par excellence, aux dépens de l'image fixe et de l'écrit. La mise en scène minimalistre de Delphine Depres isole un symbole surinvesti et transforme un événement inoffensif, un théâtre de marionnettes, en sujet de fascination et de sidération. L'imperceptible devient tapageur, le trop petit trop grand, voire infiniment grand ; ce qui revient à figurer le vide, le trou noir qui capte notre attention.

La fantasmagorie grandiloquente de cette antimatière hypnotique, qui gronde de forces telluriques et d'insurrections qui viennent, pointe le nihilisme séducteur du spectacle. Le noir comme terminus radieux de la lumière, qui brille de mille éclats, reflets de sa saturation et des investissements idéologiques radicaux et irréconciliables qu'il agrège.

Sylvain Menétrey



Delphine Depres, *REVERSE*, 2015. Vue d'exposition à la Villa Berasconi
Photo : Dylan Perrenoud

BIOGRAPHIE

*1982

Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2011 Master en enseignement secondaire, Université de Genève
2008 Diplôme HES-SO, HEAD – Genève
2008 Diplôme pour l'enseignement des arts visuels, TRANS, HEAD – Genève
2003 DEUG et Licence Arts Plastiques, Université Montpellier III, Montpellier, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 Halle Nord, Genève
Halle Nord, Genève
2013 Espace Kugler, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES ET EVENEMENTS (sélection)

- 2016 Tokyo Wonder Site, Tokyo, Japon
2015 Fri Art, Fribourg
Cave 12, Genève
Villa Bernasconi, Genève
2014 Guild, Kyoto, Japon
Tokyo Wonder Site, Tokyo, Japon
2013 MAMCS, Strasbourg, France
2012 Klangkunstprojekte, Leipzig, Allemagne
FEED soundspace, Berlin, Allemagne
2011 Art Hobbler, Lisboa, Portugal
2010 Le Labo, Genève
2009 Usine, Genève

PRIX / RESIDENCES (sélection)

- 2015 Atelier pour plasticiens 2016-2019, Ville de Genève
2014 Special Prize, performance section, Tokyo Experimental Festival, Tokyo Wonder Site, Japon

BASTIEN GACHET

Une certaine simplicité formelle, un genre de minimalisme, peut offrir l'avantage d'autoriser le regard. Paradoxalement, une telle épure possède la capacité à empiler les symboles. Afin de contourner une désagréable interprétation symbolique, une possibilité est de tâcher de la cadrer, de contenir la forme pour lui éviter un symbolisme déplacé. Ainsi, deux possibilités : la fonction, qui toujours offre directement le monde, le tout-de-suite, plus que l'esprit et l'ailleurs — le sens étant donné, le vide interprétatif comblé ; ou alors le monopole symbolique. En particulier celui d'un symbolisme sentimental, qui tendrait à nous rapprocher, à nous intimer, plutôt qu'à nous abstraire — la romance étant l'acceptation d'une dérive du langage ; un attachement émotionnel non précédé d'un argument, mais formé d'une qualité touchant au mystérieux.

Il faut y aller, à grand coups d'évidences, de naïveté et d'enfonçage de portes. Et là, on a une chance de se retrouver très près de la forme, peut-être suffisamment près qu'on verrait sa matière. Chauffer, bouillir, s'évaporer, puer, cracher, brûler, s'effriter, tacher, se répandre.

Deux temps au travail donc : un temps symbolique, qui tend à s'éviter par la romance, à s'enfler d'elle ; et un temps qui endure, processuel et matériel. Le premier, à l'incarnation linguistique, statique et personnel, se lamente pour une certaine intimité. Il voudrait se répandre doucement sur le second, lui, mouvant, aux prises avec l'objet-même et ses transformations à jamais singulières ; offrant à celui-ci la possibilité d'incarner plutôt que de représenter. Où son substrat dégonflerait sa quotidienneté, dévierait ce qu'il est : son objectivité.

Le premier amènerait à l'objet, et le second le laisserait pisser, ouvrant potentiellement la porte à une certaine mélancolie: être attrapé d'une émotion persistante, alors qu'étant le témoin de l'instantanéité d'une matière et de ses événements.



Bastien Gachet, *Chest*, 2015 et *Crying Door*, 2015.

BIOGRAPHIE

*1987 à Genève

Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2014 Honours Programme Art and Research, Amsterdam, Pays-Bas
2015 Bachelor in Fine Arts, Gerrit Rietveld Academy, Amsterdam, Pays-Bas
2006 Certificat fédéral de capacité (Design), École des arts décoratifs, Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016 M4gastatelier, Amsterdam, Pays-Bas
2013 Fumetto festival, Lucerne
2012 Halle Nord, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016 Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, France
M4gastatelier, Amsterdam, Pays-Bas
C&H gallery, Amsterdam, Pays-Bas
Art-Genève, avec le FMAC, Genève
2015 Le Commun, Genève
Circa Dit, Arnhem, Pays-Bas
Metro Arts, Brisbane, Australie
Halle Nord, Capsule 2, Genève
Lieu Unique, Nantes, France
2014 The Fridge, Sofia, Bulgarie
Punt WG, Amsterdam, Pays-Bas
2013 Centre d'art contemporain, Yverdon
Halle Nord, Genève
Casa do povo, São Paulo, Brésil

SITUATIONS /PERFORMANCES (sélection)

- 2015 Underbelly, Sydney, Australie, avec Gregory Stauffer
2014 Stedelijk Museum Bureau Amsterdam (SMBA), Amsterdam, Pays-Bas
2013 MAMCO, Genève
Far°, Nyon, avec Gregory Stauffer
Swiss Danse Days, Basel, avec Gregory Stauffer

PRIX / RESIDENCES (sélection)

- 2016 Ateliers de la Ville, Ville de Genève
M4gastatelier, Tetterode, Amsterdam, Pays-Bas
2015 Fine Arts Prize, Gerrit Rietveld Academy, Pays-Bas
2012 Bourse Act-art, Fédération Act-art, Pays-Bas

FÉLICIEN GOGUEY

Félicien Goguey fait appel à de multiples compétences pour créer des installations interactives, des performances, des applications et des objets connectés. Il explore le potentiel créatif des langages de programmation et des nouvelles technologies en privilégiant les outils libres.

Son travail s'intéresse principalement à l'imperceptibilité du réseau Internet ; plus précisément aux facteurs responsables de son imperceptibilité et aux phénomènes non visibles pour l'utilisateur, ainsi qu'à leurs conséquences politiques et sociales. Aussi, sa recherche s'articule autour des approches en design qui permettent d'apporter une réponse ou d'élaborer une stratégie face à l'imperceptibilité du réseau et de ses mécanismes. Son projet *Masquerade* s'inscrit dans ce cadre, puisqu'il traite de la surveillance sur le réseau.

Masquerade est un outil basé sur l'*obfuscation* destiné aux citoyens qui s'opposent à la surveillance de masse opérée par les gouvernements. Le boîtier *masq*, lorsqu'il est branché au réseau Internet, génère des messages suspicieux à partir de dictionnaires de mots clés, puis les envoie à d'autres *masqs*. L'envoi en grand nombre de ces messages crée un bruit constant sur le réseau visant à perturber la surveillance de masse.

Au delà de son côté disruptif, le travail de Félicien Goguey se veut didactique puisqu'il utilise également la visualisation de données et le design d'information afin d'aborder des questions inhérentes aux usages du réseau et de susciter une réflexion vis-à-vis de notre dépendance à cette technologie.



Félicien Goguey, *Masquerade*, 2015-2016
Software, Beaglebones Black, network switch, dot matrix printer, MDF, acrylic.
Photo: Dylan Perrenoud

BIOGRAPHIE

*1992 à Beauvais, France

Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2015 Master en Design orientation Media Design, HEAD – Genève
- 2013 Master 1 Design, Médias et Technologies, parcours Arts et Médias Numériques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France
- 2012 Licence Arts parcours Études Visuelles, Multimédia et Arts Numériques, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, France
- 2011 Diplôme Universitaire de Technologie, Services et Réseaux de Communication, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, France

EXPOSITIONS (sélection)

- 2016 CICG, Genève
12Mail, Paris, France
- 2015 Pavillon Sicli, Genève
Grafik15, Zurich
- 2014 Rolex Learning Center, EPFL, Lausanne
International Conference for Computational Creativity, Ljubljana, Slovénie
Musée des arts et métiers, Paris, France
CICG, Genève
Vector Festival 2014, Toronto, Canada
- 2013 Design Shanghai 2013, Power Station of Art, Shanghai, Chine
École Supérieure d'Art, Aix-En-Provence, France
Gamerz Festival 2013, Aix-En-Provence, France

WORKSHOPS / CONFÉRENCES (sélection)

- 2016 Resonate, Belgrade, Serbie
HEAD – Genève
- 2013 Processing Rennes, France

SIMONE HOLLIGER

Le dessin et ses multiples composantes (média, technique, rapport à l'espace et mode de représentation) constituent le point de départ du travail de Simone Holliger. A partir de données formelles et de matériaux simples, elle complexifie progressivement les questionnements et les dimensions : de support pictural, le papier devient matériau de construction, se déploie dans l'espace, déborde ses limites. Les lignes, les couleurs, les surfaces et les formes deviennent un ensemble perméable, utilisées dans un jeu exploratoire permanent, éprouvant toutes leurs potentialités spatiales expérimentales, aléatoires et émotionnelles.

Le travail de Simone Holliger est un équilibre délicat entre fragilité et solidité, entre ajout et soustraction, troublant la compréhension des éléments. De la même façon, ses pièces se répondent et s'opposent constamment, créant un paysage, un panorama sans frontières définies aux lectures diverses. Il est bien question pour elle de traverser des espaces fragmentaires, de jouer avec les interstices séparant les éléments sur le mur et dans l'espace, d'exploiter les ombres portées pour les faire participer à la syntaxe d'un ensemble indivisible et de considérer le vide du mur blanc entourant les œuvres comme une respiration, une circulation, une ponctuation. Il s'agit donc, contre toute abstraction, d'agencer l'œuvre dans la réalité très concrète de son espace d'accrochage.



Simone Holliger, *Marfa-Series*, 2015.
Mixed media, dimensions variables.

BIOGRAPHIE

*1986 à Aarau

Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2014 Master en arts visuels, Workmaster, HEAD – Genève
2011 Bachelor en arts visuels, Peinture/Dessin, HEAD – Genève
et HSLU – Lucerne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017 Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève (à venir, mars 2017)
2014 Fang im Netz, Milkshake Agency, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016 Baltsproject, Zürich
Lokal-int, Bienne
2015 Aargauer Kunsthaus, Aarau
Jeudi, Genève
2014 Live in your Head, Genève
K25, Lucerne
2013 Aargauer Kunsthaus, Aarau
Live in your Head, Genève
2012 International Art Project, Academy of Arts, Moscou, Russie
Espace culturel Forge 3, Valeyres-sous-Rances
2011 Duplex, Genève
Broom, Genève
2010 Alpineum, Lucerne

PRIX / RESIDENCES

- 2016 Cité internationale des Arts, Paris, résidence du canton d'Argovie
Atelier pour plasticien-ne-s, Ville de Genève
2015 Résidence Fieldwork : Marfa, in Marfa Texas, USA
2014 New Heads – Fondation BNP-Paribas Art Award

ZARA IDELSON

Depuis fin 2014, je développe une série intitulée *Window paintings*.

Je suis toujours partagée entre deux pensées ; celle qui défend l'idée qu'une peinture est une ouverture sur un monde, une fenêtre, et l'autre pensée qui définit la peinture comme restant avant tout un objet peint et matériel. Le choix de peindre des fenêtres me permet de jouer entre ces deux positions. Le cadre de la fenêtre rappelle la structure du châssis et nous renvoie à l'objet concret. En opposition, ce qui est contenu par le cadre formel de la fenêtre a la possibilité d'être un monde imaginaire, imaginé ou observé. C'est un espace qui est figuratif par définition, et donc une invitation à une liberté de traitements.

Mes travaux restent souvent longtemps dans une phase de gestation. J'utilise le blanc pour repasser de nombreuses couches, une manière de neutraliser et de rouvrir l'espace. Ce sont des surfaces impures et grossières qui reflètent un passage de temps et qui révèlent une profondeur illusionistique.

Le rideau est un premier plan qui apparaît régulièrement. Souvent une manière de référencer d'autres peintures et d'autres époques. C'est aussi une stratégie pour intégrer des éléments décoratifs dans la composition.



Zara Idelson, Sans titre, 2016

BIOGRAPHIE

*1987 à Genève

Vit et travaille à Genève

FORMATION

2011 Bachelor Arts Visuels, Glasgow School of Art, Glasgow, Ecosse

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016 Kunsthalle Marcel Duchamp, Cully

2013 The Duchy Gallery, Glasgow, Ecosse

2011 The Glasgow School of Art, Glasgow, Ecosse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2016 Espace Pazioli, Chavannes-près-Renens

2015 Body and Soul, Genève

HEAD, Genève

2014 Edizione Pereferia, Lucerne

Dazed and Confused Art Award, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni

2013 V22 Exhibition Hall, Londres, Royaume-Uni

Eternal Youth Space, Londres, Royaume-Uni

2012 The Mackintosh Museum, Glasgow, Ecosse

Kings Place Gallery, Londres, Royaume-Uni

RSA NEW Contemporaries, Edinburgh, Ecosse

2011 The Duchy Gallery, Glasgow, Ecosse

13 Ruskin Terrace, Glasgow, Ecosse

Runor, Vic Gallery, Glasgow, Ecosse

2010 Hotel Gilchrist, Glasgow, Ecosse

The Hidden Lane, Glasgow, Ecosse

2009 Caca Building, Glasgow, Ecosse

PRIX / RÉSIDENCES

2013 Résidence avec Turps Magazine, Londres, Royaume-Uni

2012 Abstract Critical Newcomers Award

2011 Armour Prize, prix de peinture, Glasgow School of Art

Newbery Prize, prix de bachelor, Glasgow School of Art

CLÉMENTINE KÜNG

CRESSON BLEU, Collection homme, 2015

Etonnante et irrévérencieuse, la collection est un grand collage ébouriffant qui parle d'identité masculine et de style. Elle est composée tous azimuts, inspirée par les cartes postales de soldats de la Première Guerre mondiale posant dans des couleurs acidulées avec fleurettes et belles bacchantes, autant que par la dégaine des skateurs californiens dans les années 1970, avec leurs gros sweat-shirts et leurs chaussettes montantes, mais aussi d'artistes vus ça et là.

Elle passe au shaker tous ces morceaux disparates et nous sert une armada de «combattants du cool». Son expression tout en paradoxe s'exprime par exemple en collant un joli motif floral pixélisé sur un manteau militaire en tissu épais. Un autre de ses braves est affublé d'un grand peignoir à capuche en denim souple, pyjama d'attaque pour parader au skate-park. Prêt à combattre pour la victoire de la décontraction, un autre soldat disparaît presque dans sa carapace : la coupe d'un grand sweat-shirt à poche centrale est traitée dans un tissu matelassé qui la rigidifie, le pan de chemise couleur pêche qui en dépasse laisse penser à une cape de héros.

En débarquant avec son gang du style, Clémentine Küng tente d'élargir les codes masculins, avec ses silhouettes puissantes ou délicates qui témoignent toutes de l'énergie propre à la jeunesse et à la liberté.

Texte de Magalie Guérin, directrice adjointe de la villa Noailles, Hyères. Avril 2016.



Clémentine Küng, Collection menswear *Cresson Bleu*, 2015. Photo: Benjamin Colin Dick

BIOGRAPHIE

*1986 à Genève

Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2015 Bachelor en Design Mode mention Excellent à la HEAD – Genève
2012 Passerelle au CFPAA (Centre de Formation Professionnelle Arts Appliqués), Genève
2009 Bachelor en Science politique à l'Université de Genève.

EXPOSITION COLLECTIVE

- 2016 Festival de Hyères x Paris Sur Mode trade show -Tuileries, Paris, France
Festival International de Mode et Photographie à Hyères – Villa Noailles, Hyères, France

RÉSIDENCE

- 2016 Cité Internationale des Arts de Paris – Bourses communes artistiques
Fondation Patiño et Ville de Genève

YOAN MUDRY

Getting loopy

Le clone n'est pas une copie dégradée – une simple reproduction de reproduction. Le second [et le troisième, et tous les suivants] recèle une possibilité autre qui nie à la fois l'original, la copie, le modèle, et la reproduction.

Dans Matrix, Néo apprendra que les impressions de « déjà vu » signalent des perturbations dans la matrice. Ce qui peut apparaître comme une erreur du cerveau humain révèle en fait des incohérences et des « erreurs » bien réelles du monde qui nous entoure.

Le travail de Yoan Mudry témoigne d'un besoin constant d'expérimentation quant aux nouvelles façons de présenter l'information : (re)structurer les informations complexes pour créer un contexte, une possibilité de lecture spécifique. Dans cette optique, le contenu est disséqué, les schémas sont détectés, les éléments assemblés. Ça a commencé par des peintures-collages. Mais depuis elles ont muté, elles sont devenues des boucles infinies et entrelacées qui ne se développent plus uniquement dans la peinture mais contaminent toute l'installation. Les cafetières, les micros ; chacun fait partie d'un ensemble imaginé comme une entité protéiforme mais solidaire.

À l'instar d'un rébus, la réutilisation systématique d'éléments choisis tend à établir une grammaire, une orthographe. Plutôt Prince que Sturtevant.

La boucle, la spirale est, on le devine, le « système central ». Mais les choses ne paraissent pas aussi simples dès qu'on prête attention aux différents niveaux d'information en jeu. Stiegler dit que la navigation internet développe chez l'individu une manière de pensée plus complexe. La navigation dans ces boucles, ces spirales, est fondamentale. (Roxane Bovet, 2016)



Yoan Mudry, *Plumbing*, vue d'exposition, Nicolas Krupp Gallery, Bâle, 2015. Photo: Serge Hasenböhler

BIOGRAPHIE

*1990 à Lausanne
Vit et travaille à Genève

FORMATION

2014 Master en arts visuels – WORK.MASTER, HEAD – Genève
2012 Bachelor en arts visuels, HEAD – Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2017 Salle Crosnier, Genève (à venir)
2015 Kadel Willborn Gallery, Düsseldorf, Allemagne
2014 Nicolas Krupp Gallery, Bâle
2013 Marbriers 4, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2016 Le Commun, Genève (à venir)
Prix Kiefer Hablitzel, Bâle
Hit, Genève
Lentos Museum, Linz, Autriche
One Gee in Fog, Genève
2015 Labo, Genève
Hono-Lulu, Zurich
Nicolas Krupp Gallery, Bâle
1857, Oslo, Norvège
Rosabrunn, Bruxelles, Belgique
2014 New Heads - Fondation BNP Paribas Art Awards, Live In Your Head, Genève
Pace Gallery, Londres, Angleterre
Live In Your Head, Genève

PRIX / RESIDENCES (sélection)

2016 Prix Kiefer Hablitzel
2014 Prix New Heads, Fondation BNP Paribas
Prix Neuman, Ville de Genève
2013 Atelier de la ville, Usine, Genève

CURATORIAT

dès 2015 ZABRISKIE POINT, avec Roxane Bovet & Laure Marville, Genève
2015 PLUMBING, Nicolas Krupp Gallery, Bâle
2013 ZOLOFT, Médiathèque du Fond Municipal d'Art Contemporain, Genève

ZORA OBERHÄNSLI

Au travers d'un voyage autant géographique que temporel ou culturel, ma démarche artistique invite à revisiter les techniques artisanales pour les inscrire dans un contexte moderne et contemporain. Comment est-il possible de confronter la patience et la singularité inhérente au savoir-faire avec l'instantanéité et la banalité de notre quotidien? Comment réinterpréter des pièces industrielles telles que le jeans ou le t-shirt au travers du fait main pour les rendre uniques? Comment transformer l'essence même d'un vêtement, tel un fil, en une pièce de valeur? Cette recherche, je l'effectue par l'expérimentation textile et la recherche de forme afin de confronter les visions artisanales et industrielles - qu'a priori tout oppose - et donner naissance à une réalité hybride, une utopie réalisable.

Pour la collection *Les Ambrazurs*, je me suis imprégnée des costumes rituels photographiés par Charles Fréger à travers l'Europe, et qui m'ont séduit sur deux principaux aspects. D'une part, l'approche utilisée pour les vêtements traditionnels Balkaniques, faits d'une coupe rudimentaire basée sur des formes géométriques simples servant de toile vierge aux savoir-faire complexes et détaillés tels que broderie, crochet ou tissage. D'autre part, le mélange des matières dans les costumes païens Slaves, ou paille et denim se côtoient sans complexe.

La collection *Les Ambrazurs* joue avec ces différents niveaux de dualité, confronte savoir-faire ancestraux aux textiles modernes comme le jeans ou autres matières techniques, et détourne la fonction primaire des matières telles que des tissus d'ameublement. Au final, *Les Ambrazurs* questionne aussi bien techniques anciennes que contemporaines, revisite les acquis et traverse les limites données aux matières en une création intemporelle mais néanmoins actuelle.

BIOGRAPHIE

*1991 à Genève

Vit et travaille à Genève

FORMATION

2015 Diplôme en design mode, HEAD – Genève

2012 Préparatoire design mode, CFPAA – Centre de formation professionnelle arts appliqués, Genève

PRIX / RESIDENCES (sélection)

2016 Swiss design awards, Bâle

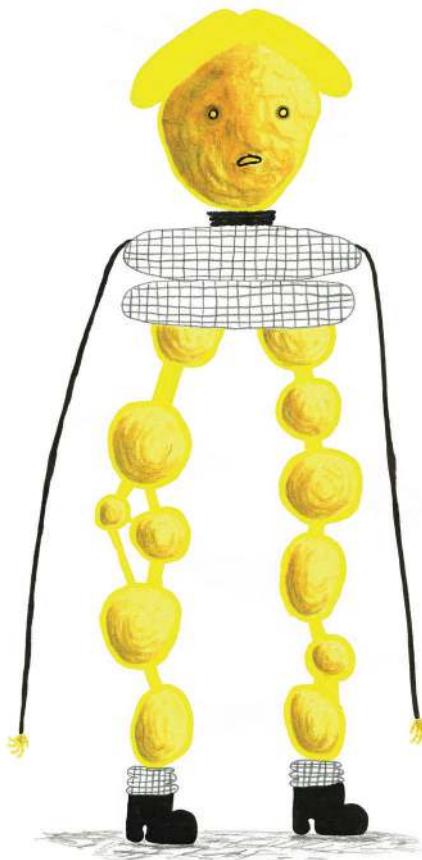


Zora Oberhansli, *Les Ambrazurs*, 2016. Photographie : Lea Kloos, modèles : Stéphanie Bircher et Nora Vetterli, maquillage : Anaïs Vigliano, assistant : Sébastien Biass

PILAR PILAR

Composé de deux Genevois, Ainhoa Cayuso et Christoffer Ellegaard, le collectif Pilar Pilar se définit par la somme de deux univers personnels riches et variés. La démarche du collectif repose sur l'expérimentation du dessin. Varier les techniques, les choix narratifs ainsi que les styles leur permet d'obtenir une production hétéroclite et singulière. Sérigraphies, risographies, tirages limités, dessins originaux, cartes postales, calendriers, fanzines, éditions ou encore céramiques - le dessin s'invite partout.

Depuis deux ans, Pilar Pilar s'approprie le jeu du cadavre exquis, initié par les surréalistes en 1925. André Breton et Paul Eluard en donnent la définition suivante : « jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. L'exemple, devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière : le cadavre-exquis-boira-le-vin-nouveau ». La dynamique particulière de cet exercice, où le résultat n'est dévoilé qu'à la fin, permet à Pilar Pilar d'enrichir sans cesse son univers et son identité de façon spontanée et intuitive pour ensuite en faire des propositions graphiques et éditoriales originales. Cette expérience collective contribue ainsi à une exploration libre et décomplexée des ressources de chacun, conduisant Pilar Pilar vers des solutions narratives et esthétiques novatrices.



Pilar Pilar, *Cadavre 52*, 2016.
Encre de chine, crayon gris et stylo feutre

BIOGRAPHIE

Collectif composé de :

Ainhoa Cayuso, *1989 à Genève

Christoffer Ellegaard, *1988 à Elseneur, Danemark

Le collectif vit et travaille à Genève

FORMATION

2013-2015 Master en illustration à la Hochschule Design & Kunst de Lucerne

2010-2013 Bachelor à la HEAD – Genève

EXPOSITIONS

2016 Halle Nord, Genève

Millenium BCP Foundation, Lisbonne

Café du Grütli, Genève

2015 Marché des Créateurs de l'Usine, Genève

Salon du livre et de la presse, Genève

Centre Culturel Georges Pomp it Up, Nancy

The Cheltenham Illustration Awards, Cheltenham

Hochschule Design und Kunst Luzern, Messe, Lucerne

Villa Dutoit, Genève

Prix pour la jeune bande dessinée, Centre de Formation Professionnelle Arts

Appliqués, Genève

2014 BDFIL Festival, festival international de bande dessinée de Lausanne

2013 Prix pour la jeune bande dessinée, Centre de Formation Professionnelle Arts
Appliqués, Genève

Exposition des nominés 2013 des Prix Rodolphe Töpffer de la Ville de Genève
et du Prix de la jeune bande dessinée du canton de Genève à l'espace Hans-
Wilsdorf, Genève

2012 BDFIL Festival, festival international de bande dessinée de Lausanne

PRIX

2014 Lauréat du prix dessinateurs de demain, BDFIL Festival, Lausanne

ALAN SCHMALZ

Une mise en relation de potentiels
Des groupes à géométries variables
Tissu intergénérationnel

Être ensemble, se parler
Construire, détruire, recommencer

Proches des gens
Proches des choses

Nous nous retrouvons
Pour une autonomie plus grande encore
Capable de produire des échos, de se multiplier

C'est de l'ordinaire que se profile l'insolite
De la structure s'échappent les originaux



Alan Schmalz, *Fictions encyclopédiques* (détail), 2016
Papier, encre, tampon, collage

BIOGRAPHIE

*1987 à Genève

Vit et travaille à Genève

FORMATION

2014 Bachelor en Arts Visuels, HEAD – Genève

2009 Certificat Fédéral de Capacité de graphiste, CFPAA, Genève

EXPOSITION PERSONNELLE

2016 Truth and Consequences, Paramount Ranch, Los Angeles, Etats-Unis

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2016 Independent art fair, Bruxelles, Belgique
Forde, Genève

2015 The Box, Los Angeles, Etats-Unis
Upstate, Zurich

2014 Les Urbaines, Lausanne
Duplex, Genève
Espace Labo, Genève

2013 6B, Saint-Denis, Paris, France
Centre d'art de Neuchâtel, Neuchâtel
Centre d'Art Contemporain, Genève
Sunset résidence, Lyon, France
Marbriers4, Genève
Zabriskie Point, Genève

2012 New Jerseyy, Bâle
Grand Café des Mouettes, Vevey

2011 Espace Labo, Genève

2010 Hard Hat, Genève
Broom social club, Genève
Espace Tobby Landei, Genève

2009 Espace Tobby Landei, Genève

PERFORMANCES ET FILMS

2015 *Occupy the Pool*, de Kim Seob Boninsegni, Offshore Production

Permanence, avec Timothée Calame et Julien Reginato, Bâtiment d'Art Contemporain, Genève

CURATORIAT

2012-2014 Co-fondateur de l'espace Marbiers 4, à Genève, avec Timothée Calame, Tim Endt, Boris Meister, Nathaniel Montjaret, Guillaume Vogt et Léo Wadimoff